

Du code avant toute chose

Chaque jeudi à 21h, rendez-vous sur le framapad de traduction, le travail collaboratif sera ensuite publié ici même.

Libres conseils (1/42)

Traduction framalang [peupleLa](#), [tibs](#), [Astalaseven](#), [aKa](#), [lerouge](#), [Vilnus Atyx](#), [liu qihao](#), [Cyrille L.](#), [Khyvodul](#), [jcr83](#), [jcr83](#), [Goofy](#), [Gatien Bovyn](#), [Antoine](#), [lamessen](#), [AlBahtaar](#) + 2 anonymes

Première Partie, Idées et innovations

1. Du code avant toute chose

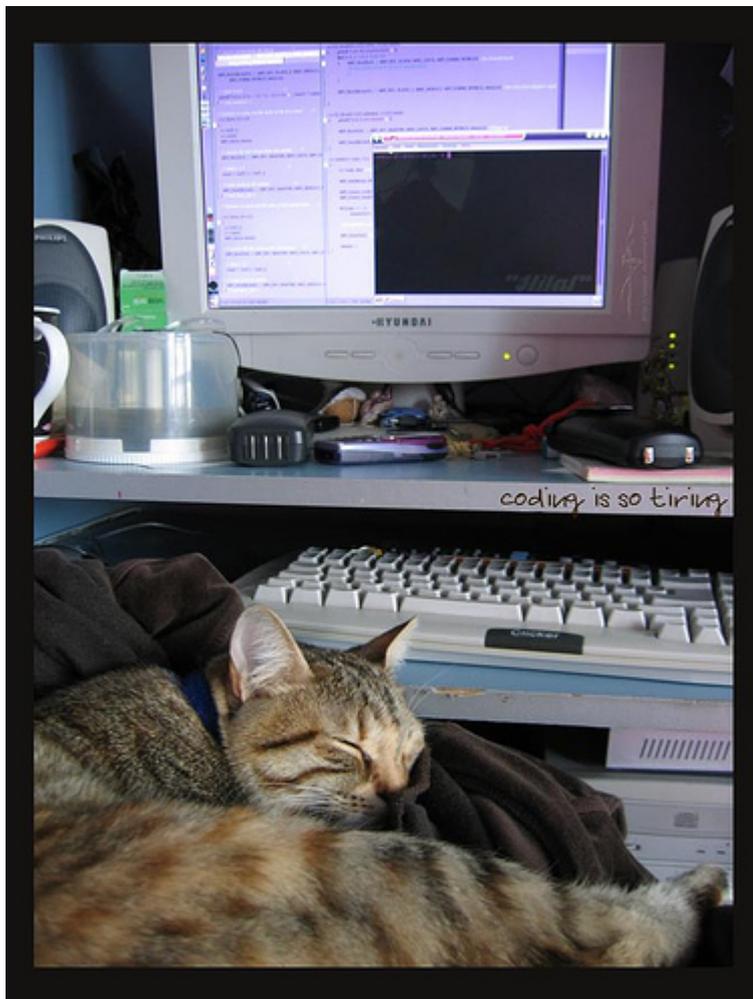
Armijn Hemel a utilisé des logiciels libres depuis 1994, lorsque son frère est revenu à la maison avec une pile de disquettes contenant l'une des premières versions de FreeBSD. Un an après, il migrait vers GNU/Linux, et depuis il n'utilise plus que des systèmes de type Unix, que ce soit chez lui, pour ses études à l'université d'Utrecht ou au travail. Depuis 2005, Armijn est membre du noyau dur de l'équipe de [gpl-violations.org](#) tout en possédant son propre cabinet de conseil (Tjaldur Software Governance Solutions) spécialisé dans la détection et la résolution de litiges nés de violations de licences GPL.

En 1999, je faisais tout juste mes premiers pas dans l'activisme du logiciel libre et Open Source. J'utilisais déjà Linux et FreeBSD depuis un certain nombre d'années, mais je n'étais encore qu'un simple utilisateur et je souhaitais apporter une contribution en retour. De mon point de vue, la meilleure manière de le faire était d'écrire du code. Étant donné que je ne trouvais aucun projet existant dans lequel j'aurais été à l'aise pour travailler, j'ai décidé de commencer mon propre projet. Avec le recul, je constate que plusieurs raisons m'ont poussé à débiter ce projet. L'une tenait à mes doutes sur le fait que mon code était d'une qualité suffisante pour être accepté dans un projet existant (je n'étais pas un programmeur brillant et d'ailleurs je ne le suis toujours pas), alors que pour un projet personnel, la question ne se pose pas. La seconde raison est certainement l'arrogance de la jeunesse.

Mon idée était de créer un logiciel de présentation, qui pourrait imiter la plupart des fonctionnalités les plus avancées (ou si vous préférez, les plus pénibles) de PowerPoint. À ce moment-là, OpenOffice.org n'existait pas et le choix était relativement limité : LaTeX et MagicPoint, qui sont davantage orientés vers le contenu textuel que sur les effets d'animation. Je voulais créer un logiciel multi-plateforme, et j'ai pensé que pour remplir cet objectif Java serait le meilleur choix.

Le concept était de faire un logiciel de présentation, écrit en Java, qui aurait intégré tous ces effets animés. Je me suis décidé et j'ai commencé le projet.

Toute l'infrastructure nécessaire était déjà disponible : une liste de diffusion, un site web, un système de gestion de versions (cvs). Mais il n'existait aucun code source qui aurait permis à des contributeurs potentiels de travailler directement . La seule chose en ma possession, c'était quelques idées de ce que je voulais faire, une démangeaison à soulager, et des slogans publicitaires séduisants. Je voulais en fait que beaucoup de gens rejoignent le projet pour que celui-ci devienne réellement un projet collaboratif.



J'ai commencé par faire des plans (avec mes nouvelles connaissances en UML) et à les faire circuler. Rien ne s'est passé. J'ai essayé d'impliquer des contributeurs, mais créer une architecture de manière collaborative est très difficile (sans compter qu'a priori, ce n'est sûrement pas le meilleur moyen de créer un logiciel). Après un certain temps, j'ai laissé tomber et le projet est mort en silence, sans qu'une seule ligne de code ait été écrite. Chaque mois je recevais des messages par la liste de diffusion qui me rappelaient que ce projet avait un jour existé, j'ai donc demandé sa mise hors-ligne.

J'en ai tiré une leçon précieuse, quoiqu'un peu douloureuse : dès lors que vous annoncez quelque chose et que vous souhaitez que les gens s'impliquent dans votre projet, assurez-vous au moins qu'il y ait un minimum de code disponible. Peu importe qu'il ne soit pas complètement terminé ; il est acceptable même s'il est mal dégrossi (au début en tout cas). Mais au moins cela démontre l'existence d'une base sur laquelle des contributeurs peuvent travailler et ainsi l'améliorer. Dans le cas contraire, votre projet finira de la même manière que tant d'autres, dont le mien : aux oubliettes.

Finalement, j'ai trouvé mon créneau pour contribuer au progrès du logiciel libre et open source, en m'assurant que les fondements légaux de ceux-ci restent protégés par l'intermédiaire du projet [gpl-violations.org](http://www.gpl-violations.org). Rétrospectivement, je n'ai jamais utilisé — sans en éprouver de frustration d'ailleurs — les effets animés dans les logiciels de présentation. En fait, je les trouve de plus en plus irritants, ils nous distraient trop du contenu. Pour faire mes présentations, je suis un utilisateur heureux de LaTeX Beamer et occasionnellement — mais avec moins de plaisir — d'OpenOffice.org/LibreOffice.

Crédit photo vampir 42 (CC-BY-SA)